

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **12 (1867)**

Heft 8

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE

SUISSE

dirigée par

F. LECOMTE, colonel fédéral; E. RUCHONNET, major fédéral d'artillerie;
E. CUÉNOD, capitaine fédéral du génie.

N° 8. Lausanne, le 29 Avril 1867. XII^e Année.

SOMMAIRE. — La campagne de 1712. *Etude historique et militaire.*
(Suite.) — **Nouvelles et chronique.**

SUPPLÉMENT. — **REVUE DES ARMES SPÉCIALES.** — Progrès de
l'artillerie pendant les six dernières années en France, Italie,
Autriche, Prusse et Suisse (suite). — **Bibliographie.** (*Essai sur la*
défense des eaux et sur la construction des barrages, par F.-P.-J. Piron. —
Taschenbuch für schweizerische Artilleristen.)

LA CAMPAGNE DE 1712.

ÉTUDE HISTORIQUE ET MILITAIRE.

(Suite.)

Bataille de Villmergen.

L'armée bernoise, s'attendant à être attaquée, avait passé la nuit du 20 au 21 juillet sous les armes. Vers le matin, on apprit qu'une colonne ennemie marchait dans la direction de Villmergen, en cherchant à masquer son mouvement à la faveur des hauteurs boisées situées à l'orient des lacs de Baldegg et de Hallwyl ⁽¹⁾. Pour expliquer cette nouvelle opération de l'ennemi, nous devons rappeler que les conférences d'Aarau s'étaient terminées le 19 juillet. Elles n'avaient amené aucun résultat, et les députés des cantons avaient dû se séparer. Le gouvernement de Lucerne, cependant, était toujours partisan de la

⁽¹⁾ Plusieurs auteurs, en parlant de ce mouvement, racontent que ce fut le bruit du tambour des troupes catholiques qui jeta l'alarme dans le camp de Mouri, en faisant comprendre aux Bernois qu'ils étaient exposés à être coupés de leurs communications. Nous ferons observer qu'il ne s'agissait point ici d'attirer l'attention des Bernois sur cette marche, mais bien au contraire de la leur cacher, de manière à pouvoir les gagner de vitesse. Il est donc permis de supposer que ce mouvement fut exécuté avec aussi peu de bruit que possible.